



CHRONIQUE A RADIO LAPURDI DU MARDI 20 MARS 2018.

A LA RECONQUÊTE DU NOTRE PERE ! (N°3).

Abbé Jean-Bernard Hayet, délégué épiscopal pour la catéchèse.

Sur le chemin de la prière, quel meilleur maître rencontrer si ce n'est Jésus Lui-même ? Pas besoin pour un chrétien d'aller « chercher des techniques, des méthodes d'oraison, des sagesses extrêmes-orientales, quand en quelques mots le Christ nous livre l'essentiel » (Père Guillaume de Menthière). Au moment de nous enseigner la prière du Notre Père - prière qu'il nous faut reconquérir ! -, Jésus, au préalable nous donne une consigne très importante que nous lisons dans l'Évangile de Saint Matthieu (6) : « Toi, quand tu pries, ne sois pas comme un hypocrite qui aime se montrer aux hommes quand il prie mais, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra ».

Quand tu pries, retire-toi dans la pièce la plus retirée : cette « pièce » dont parle Jésus, où se trouve-t-elle ? Elle est en nous-mêmes. C'est notre conscience. Jésus nous appelle à l'intériorité. Comme le fils prodigue qui était « entré en lui-même » avant de revenir se jeter dans le bras du père (Saint Luc 15, 17). Jésus nous invite à unifier notre corps et notre âme « ou mieux notre corps, notre âme et notre esprit. En effet : Quand deux ou trois sont réunis en Mon Nom je suis là, au milieu d'eux dit Jésus, c'est-à-dire quand le corps, l'âme et l'esprit sont parfaitement unifiés, le Christ est là. L'unité de l'esprit conduit à l'oraison » (Père de Menthière).

Quand tu pries, ferme la porte : oui, boucle-là, dans tous les sens du terme ! C'est la dimension ascétique de la prière. On ne récite pas le Notre Père négligemment, dans les courants d'air de nos pensées mondaines », très terre-à-terre ! « On ferme la porte aux distractions. On se concentre sur les mots inouïs que l'on va dire. Et surtout, on prend conscience de Celui à qui l'on s'adresse » (Père de Menthière). Quand tu pries, ferme la porte afin que ne s'infiltrent pas dans ton cœur toutes sortes de sollicitations futiles bien étrangères à Dieu ! La porte qu'il faut fermer à double tour c'est aussi notre bouche. Nous sommes si bavards ! Père, me voici devant Toi, tout simplement dans le silence ! Père, rien n'est plus important pour moi que d'habiter en Ta présence !

« Dieu aime le silence que nous Lui offrons - disait le Père Guy Gilbert -. Dans une église le dimanche, une mosquée le vendredi ou une synagogue le samedi, les croyants sont réunis pour prier. On peut aussi prier individuellement les autres jours. Dans tous les cas, Dieu est follement amoureux de notre silence... Dieu demande que nous nous cachions comme des amoureux... Ta prière est bidon si tu ne cherches pas à entrer en relation avec Dieu par le silence » (L'Évangile, une parole invincible. Philippe Rey 2005. Pages 235-237). Une petite histoire qui nous dit que laisser résonner les mots de la prière dans sa vie est essentiel : « La prière de Monique, ma cousine -témoinne Michèle-, est restée célèbre dans notre famille. Elle avait environ 4 ans et sut bien vite réciter le Notre Père, à l'unisson de ses aînés, quotidiennement. Un jour, ses parents, prêtent attention à ce que dit leur petite Monique. Et voici ce qu'ils entendent : « Et ne nous laisse pas tomber à la récréation, mais délivre-nous du Mal ». Disant cela, Monique priait de tout son cœur, elle adressait en toute confiance, à Dieu, la prière qui, pour elle, avait du sens ; elle brodait ainsi sa vie sur le Notre Père ! ».

Merci à ceux qui nous ont enseigné les mots de la prière ! Partons à la reconquête du Notre Père ! Comme Il est heureux, Jésus, Notre Frère de nous entendre dire cette prière à Son Père qui est Notre Père !